

Une isolation acoustique avec de la terre projetée

L'utilisation n'est pas nouvelle, mais la technique si. À Lys-Haut-Layon, le chantier d'isolation acoustique d'une maison s'est fait grâce à un mélange de terre et de chanvre, projeté sur les murs.

L'établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) de la Rebellerie, à Lys-Haut-Layon, est devenu pendant trois mois le terrain de jeu d'Étienne Cottenceau, artisan local. Sa technique, qu'il testait pour la deuxième fois sur un chantier : la projection de terre et de chanvre pour isoler les quelque 100 m² d'une habitation où vivent une douzaine d'employés de l'Arche en Anjou (association qui offre un cadre de vie et de travail aux personnes en situation de handicap mental). « **L'isolation acoustique a été demandée par nos habitants**, explique Jean-Marc Oswald, directeur de la communauté. **Le choix de matériaux biosourcés s'est imposé, ici tout se fait dans une dimension écologique.** »

Une technique aux multiples facettes

C'est ainsi que Nathalie Pinto, maître d'œuvre, s'est emparée du projet en proposant la technique de projection de terre et de chanvre d'Étienne Cottenceau. « **L'Esat manque de place pour installer des matériaux standards comme de la laine de bois ou végétal. La terre, liée au chanvre, répond au cahier des charges, que ce soit pour un bon rendu acoustique, l'isolation thermique et l'hygro-métrie.** » Cette technique, récente et peu mise en pratique par les artisans, a attiré des curieux du métier lors de la visite de fin de chantier, mercredi 20 mars. En théorie, Étienne Cottenceau a utilisé une machine à enduire classique, couplée avec un autre type d'équipement, pour envoyer d'un côté de la terre et de l'autre du chanvre. La pression les fait se lier directement sur la surface à couvrir. En pratique, « **il faut un peu de volonté pour y arriver et surtout maîtriser le mélange** », assure l'artisan. Un mélange déjà utilisé à la main mais qui, sans projection, perd de ses qualités acoustique et



La machine projette en même temps de la terre et du chanvre, à haute pression, pour coller l'ensemble sur le mur.

PHOTO : ÉTIENNE COTTENCEAU

thermique.

Si, sur un bâtiment comme celui de l'Esat, datant de 1990, l'enjeu n'est qu'acoustique, Étienne Cottenceau pense désormais se servir de la projection dans du patrimoine plus ancien. « **Ce chantier a fait ses preuves. Sur du bâti qui a 1 500 ans, on pourra faire en sorte que les murs respirent et profitent du côté thermique de ce mélange.** » Le terre chanvre apporte ainsi le confort d'une paroi à température ambiante, qui absorbe et restitue la chaleur.

Quelques inconvénients accompagnent ce choix de matériaux biosourcés : une finition peut être effectuée,

comme à l'Esat, avec de la terre blanche, mais impossible de recouvrir l'ensemble de peinture ou de tapisser.

Du naturel avec des contraintes

« **Ça fait partie du jeu des matériaux naturels. Couvrir boucherait les pores et augmenterait la réverbération** », détaille Nathalie Pinto. Et l'artisan d'ajouter : « **Pour que les murs respirent, on peut éventuellement utiliser une peinture à l'argile.** » Lors du chantier, l'eau reste, comme dans la plupart des constructions, l'ennemi numéro un. La terre a besoin de

sécher à cœur. « **Les produits naturels sont sensibles, mais sains.** »

Pour l'ensemble du chantier d'isolation acoustique par projection de terre et de chanvre, plafond et plomberie compris, l'Esat a déboursé 90 000 €.

Julia MAZ-LOUMIDES.

La vocation, priorité des Jeunes agriculteurs

Lors de leur assemblée générale, jeudi 14 mars à Angers, les Jeunes agriculteurs ont mis l'accent sur la relève des vocations.

Entretien

Nathalie Pichaud, agricultrice en élevage bio à Loiré et présidente du syndicat de 220 adhérents.

Quelle est la situation dans le Maine-et-Loire ? Y a-t-il urgence à susciter des vocations ?

Ici, comme au niveau national, d'ici dix ans, on aura 50 % de départs à la retraite. Mais il y a une bonne dynamique dans le département. 118 installations ont été aidées en 2022. C'est assez encourageant, même si c'est insuffisant. Les terres vont être reprises soit par des agriculteurs en place, pour renforcer leurs exploitations, soit pour des agrandissements excessifs. On préfère qu'un jeune s'installe, parce que ça veut dire une famille. C'est bon sur le plan social et pour tout le territoire.

Comment expliquez-vous cette bonne dynamique ?

On a un panel de productions hyper large, avec de l'élevage, du maraîchage, de l'horticulture, de la production de semences, etc. Le jeune va y trouver son compte.

Quelles solutions proposez-vous pour susciter des vocations ?

Demain, on va avoir besoin de personnes, issues du milieu agricole ou pas, qui s'intéressent au monde agricole. Il faut aussi qu'on les intéresse. On va aller expliquer notre métier dans les écoles, les collèges, les lycées, et, pour le grand public, il y aura l'opération Fermes en fête en juin, dans les sept cantons du département.



Nathalie Pichaud, agricultrice à Loiré et présidente des Jeunes agriculteurs.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Avec des portes ouvertes, des exploitations où ça tourne bien. Sauf qu'on a de plus en plus de normes, de contraintes administratives. Les JA vont rester mobilisés, pas en sortant les tracteurs, mais auprès des politiques et des administrations.

Quel est votre état d'esprit après la mobilisation récente ?

On a beaucoup de revendications parce qu'on a besoin de vivre dignement de notre métier.

Mais il y a aussi des réussites, des exploitations où ça tourne bien. Sauf qu'on a de plus en plus de normes, de contraintes administratives. Les JA vont rester mobilisés, pas en sortant les tracteurs, mais auprès des politiques et des administrations.

Avec la FDSEA, on a 180 points de simplification au niveau départemental et régional. Il faut retrouver du bon sens pour rendre notre métier attractif.

Le Maine-et-Loire en bref

Cycliste percutée par une voiture : la victime est gravement blessée

L'accident s'est produit à la tombée de la nuit, juste avant 20 h, sur la route reliant Candé et Erdre-en-Anjou, à hauteur d'Angrie. Une femme, âgée d'une trentaine d'années, rentrée de la salle de sport à vélo. Derrière elle, une voiture conduite par une femme de 25 ans la percuta par l'arrière.

Le choc est brutal. La cycliste est grièvement blessée. Elle aurait de multiples fractures et des hématomes.

Cycliste aguerrie et mère de deux jeunes enfants, la victime habite la commune d'Angrie, à quelques centaines de mètres du lieu de l'accident. Elle est employée dans un Ehpad du secteur comme kinésithérapeute, et est bénévole à la bibliothèque. « **Il m'arrivait souvent de la rencontrer sur la route parfaitement équipée de**



Les gendarmes ont procédé à des relevés sur le lieu de l'accident, samedi.

PHOTO : OUEST-FRANCE

casque, d'un gilet jaune avec un feu clignotant », rapporte un habitant de la commune.

Samedi, les gendarmes ont procédé à des analyses sur la route, à l'endroit de l'accident. Une enquête est en cours pour déterminer les circonstances de celui-ci.

Selon le procureur de la république d'Angers, Éric Bouillard, « **il n'y a pas de causes d'aggravation** » (alcool, stupéfiants) pour la conductrice de la voiture. Interrogée après l'accident et encore sous le choc, elle aurait dit avoir vu la cycliste sans pouvoir expliquer la collision.

PUBLICITÉ

Résidences Les Girandières : Vivre libre en toute sécurité.

Lorsque l'âge avance, nos aînés peuvent avoir besoin d'une présence quotidienne ou d'une aide occasionnelle. Mais comment concilier autonomie, liberté de mouvement et sécurité ? C'est le pari relevé par les résidences Les Girandières : permettre à leurs locataires d'être entourés par un personnel qualifié et bienveillant tout en restant parfaitement libres.

Un chez soi en mieux

Maryvonne, 82 ans, a quitté sa maison devenue trop grande et inadaptée, pour louer un appartement avec balcon aux Girandières « **J'avais du mal à entretenir ma maison. Et devoir monter sans cesse les escaliers, avec mes jambes, c'était devenu compliqué. Je me disais souvent 'Si tu tombes, qui te relèvera ?' Mais je ne me voyais pas aller en maison de retraite. Je suis en bonne santé, je vieillis c'est tout, ce n'est pas une maladie.** »

Lorsqu'on lui demande ce qui lui plaît dans sa nouvelle résidence, Maryvonne, l'œil rieur, répond : « **Mon personnel de maison** ». Aux Girandières, le résident est au cœur de toutes les attentions, un soin particulier est apporté aux prestations de services à la personne. L'équipe, formée d'une quinzaine de professionnels est présente au quotidien et des auxiliaires se relaient la nuit pour assurer la continuité des services. Maryvonne peut ainsi compter sur eux en cas de problème. Tout est



facilité, rien n'est imposé. Les auxiliaires de vie savent se faire discrets et apporter leur aide quand il le faut. Sa kinésithérapeute lui rend visite chez elle, comme avant et, cerise sur le gâteau, Willy, son petit chien, y est le bienvenu. « **Ça peut paraître idiot mais pour moi c'est vital, je n'aurais jamais déménagé pour un logement où Willy n'aurait pas été accepté.** »

Le confort et de nombreux services inclus

L'ancienne maison de Maryvonne n'était plus adaptée à ses besoins (escaliers, baignoire, chambres inoccupées). Pour pouvoir continuer à y vivre sereinement, elle aurait dû engager des travaux d'aménagements importants. Aujourd'hui, aux Girandières, elle

paye un loyer raisonnable pour un studio équipé de tout le confort moderne et bénéficie de nombreux services inclus : un staff attentif et bienveillant, une conciergerie, des activités ludiques tous les jours et des espaces de vie chaleureux. « **Cela faisait longtemps que je ne m'étais pas sentie si bien entourée.** »

Résidences seniors Les Girandières

CHOLET
75, rue de la Mutualité
SAUMUR
11, rue des Carabiniers de Monsieur

TEL : 0 800 969 696
www.girandieres.com

spi ouest france
BANQUE POPULAIRE GRAND OUEST +X

28 MARS
1^{er} AVRIL
2024

PARTENAIRE
LA TRINITÉ-SUR-MER

Baie de Quiberon
Le Grand Souffle

AURAY QUIBERON
TERRE ATLANTIQUE

© Alexandre Lamoureux



SAS RÉSIDE ÉTUDES SENIORS - RCS MEAUX 797 488 723 - Crédits photos : Photos non contractuelles - iStock - Les Girandières.